



Sous la plume d'un SDF parisien

ANNE PITTELOUD



Récit ► Sa femme le quitte un matin, brutalement, emmenant leur fils de 10 ans. Christian Page sombre. Il perd son travail de sommelier, puis son appartement: c'est ce qu'il nomme «le triple sacrement de la poisse», une dégringolade tragique et

banale qui le met à la rue en avril 2015. Il y passera trois hivers avant de retrouver, en août dernier, une chambre dans un centre de réinsertion sociale. C'est cette expérience de SDF à Paris que le Franco-Suisse raconte dans *Belleville au cœur*, dédié à ces milliers d'anonymes qu'on croise sans les voir.

Chaque jour, en France, un sans-abri meurt dans la rue. Le récit de Christian Page évoque avec pudeur et sans misérabilisme la violence de cette survie au ras du bitume. Regard acéré, parole claire, il donne chair à un point de vue habituellement invisible et inaudible, ignoré comme s'il tendait un miroir à nos peurs.

En brefs chapitres, l'auteur raconte son quotidien et celui de ses «frères et sœurs» de rue, brochant un tableau contrasté de la débrouille autour de la Place Sainte-Marthe en évoquant à peine sa propre douleur – et cet espoir, pour finir: celui de revoir son fils, maintenant qu'il a un toit. Il y a l'alcool ou

la défonce, bien sûr, les petites combines, les vols et les codes, les risques accrus pour les femmes, les stratégies pour faire face à l'hiver; mais aussi la solidarité, les livres, de vraies amitiés, des rires, de petits miracles.

Christian Page a rédigé son récit au jour le jour sur le trottoir, confiant ses feuillets à Eloi Audoin-Rouzeau qui les a retranscrits, Page les retravaillant ensuite. Un labeur de neuf mois, en étroite collaboration avec l'éditeur: c'est Louis Bovet, de Slatkine & Cie, qui a contacté Christian Page pour lui proposer ce projet après l'avoir entendu à la radio début 2018. Il faut dire que Page ne s'est jamais effacé. Bandana rouge noué sur le front, barbe soignée, sens de l'humour et discours politique articulé en ont fait malgré lui un porte-parole des SDF, très actif sur Twitter. Il rappelle aussi, dans *Belleville au cœur*, son passé militant au sein de l'association Droit au logement – qui déboucha notamment en 1994 sur l'occupation fameuse du squat du Dragon, au cœur de Saint-Germain-des-Prés, par une centaine de sans-abri soutenus par l'Abbé Pierre et Albert Jacquard, et où vint s'installer *Charlie Hebdo*.

Précieux, poignant, *Belleville au cœur* offre un témoignage loin des idées reçues qui devrait transformer durablement le regard des lecteurs sur ces vies parallèles.

Christian Page, *Belleville au cœur*, Ed. Slatkine & Cie, 2018, 165 pp.

Lire aussi la critique du film *Les Invisibles* en page 23.